

RAPPORT ANNUEL

2020



LA ROSIÈRE

Fondation broyarde en faveur des personnes en situation de handicap

## Conseil de fondation

- MM. Jean-Luc Baechler, président  
Charly Haenni, vice-président
- M<sup>mes</sup> Magalie Francey  
Anne-Claude Roulin
- MM. †Alain Kohler  
Claude Maendly  
Marc-André Monneron  
Jacques Losey  
Philippe Pachoud  
Eric Rey  
Beat Schäfer, directeur  
René Schmutz  
Peter Wüthrich

## Ateliers

- M<sup>mes</sup> Hélène Hug Cuany, resp. pédagogique
- M. Yves Cachin, resp. de production
- M<sup>mes</sup> Christina Chammartin  
Muriel Chanex Joye  
Béatrice Dillier  
Delphine Faucherre  
Emilie Mayor  
Elodie Progin  
Isaline Rapin  
Laura Rossier  
Aurélie Veyre
- MM. Eric Desbois  
Pascal Dessieux  
André Lemos  
Daniel Risse

## Auxiliaires éducatives

- M<sup>mes</sup> Sandra Conus, Liza Jullin, Sara Rapin, Ludivine Riedweg, Candy Sonney,  
Liliane Vairoli, Savanah Wright

## Chauffeurs des repas à domicile

- M<sup>mes</sup> Fabienne Gander, Tatiana Soldini, Anne Weidner
- MM. Carlo Fasola, Olivier Pythoud

## Direction et administration

- M. Beat Schäfer, directeur
- M<sup>mes</sup> Marianne Barilli  
Corine Golay  
Murielle Gagliano  
Rose-Marie Michel

## Unités résidentielles et centre de jour

- M<sup>mes</sup> Michèle Antille, resp. éducative  
Agnieszka Alberta Richard  
Christine Bober  
Loyse Cantin  
Jessica Degol Taify  
Emma Devaud  
Laetitia Geeser  
Jocelyne Genoud  
Florence Loertscher  
Charlotte Mathieu  
Candy Sonney
- M. Christian Volery

## Service technique

- MM. Lucidio Domingues  
Olivier Pythoud

## Service d'entretien

- M<sup>mes</sup> Sarah Duc  
Rute Ferreira da Silva  
Alexandra Nascimento  
Ornelie Sophie, appr. GEI 1ère  
Piller Marie, appr. GEI 1ère

### Connaissons nos limites tout en cherchant à se surpasser

Et voilà encore une année écoulée dans ce XXI<sup>ème</sup> siècle qui remodèle profondément et à une vitesse supersonique nos habitudes mais aussi nos certitudes et nos valeurs.

À en croire les têtes pensantes de l'audiovisuel et du politiquement correct, il n'existe plus de limites ; tout devient possible, tout devient permis, aucune limite n'est désormais infranchissable car il est interdit d'interdire. Voilà une prose douce à nos oreilles complaisantes et à notre tendance, très humaine, de glisser dangereusement du côté de la facilité en vertu de la loi bien connue du moindre effort.

La pandémie due au Covid-19 qui a touché, en février 2020, la planète entière en un temps record nous rappelle avec un à-propos qui ne manque pas d'ironie que ce n'est pas le genre humain qui fixe les limites mais la Nature dans son ensemble c'est-à-dire l'ordre naturel des choses dont l'homme ne constitue qu'un des maillons. Cela a toujours été ainsi n'en déplaise à certains grincheux démagogues et cela continuera ainsi malgré les avances pourtant spectaculaires de la science et les progrès, par exemple, de la médecine.

De la sorte, on voit que, par la « force des choses », les limites se révèlent plus nécessaires que jamais et même vitales pour se défendre efficacement contre un virus omniprésent. Plus généralement, les limites nous permettent de mieux nous orienter dans un monde devenu complexe et nous aident à mieux vivre en société en respectant les limites par rapport à l'autre. Notre rôle, en tant qu'humain possédant la raison et le libre-arbitre, consiste non pas à chercher d'effacer les limites, au risque de créer un chaos généralisé, mais au contraire à en demeurer conscient et à savoir qu'elles ne sont pas un problème mais bien une partie de la solution nous aidant à vivre. D'ailleurs, la liberté de chacun n'est-elle pas justement limitée là où celle des autres commence ?

Cependant, c'est précisément en connaissant nos limites que l'on pourra quand même chercher non pas à les effacer mais à se surpasser. Cette démarche ne doit néanmoins pas nous autoriser à faire n'importe quoi au détriment d'autrui ; non, si on tente de repousser

les limites c'est en fait pour donner le meilleur de soi en faveur des autres : en s'attelant à exploiter au maximum nos qualités propres mais en restant conscients de nos limites, nous pourrions aider au mieux les gens de notre entourage qui possèdent d'autres qualités et qui nous le rendront bien.

C'est cette philosophie de compréhension, d'entraide et de solidarité dans le respect et les limites de l'autre que La Rosière essaie de mettre en pratique : chacune et chacun a ainsi un rôle unique à jouer et constitue une pierre indispensable de l'édifice à construire ensemble tout en le remodelant en permanence.

En parlant d'édifice, nous pouvons légitimement être heureux et fiers de l'extension du bâtiment de « Rosière Café » réalisé durant l'année et qui permet dorénavant d'accueillir, dans des conditions optimales, de nouveaux résidents ainsi que d'augmenter significativement les surfaces d'activités. Bravo à la commission de construction et à notre Directeur pour leur efficacité de tous les instants !

Voilà, le monde change et il faut s'adapter tout en préservant nos valeurs et nos racines ; mais ce qui ne change pas, c'est notre équipe d'encadrement. En cette année de Covid-19, j'attache un grand prix, au nom du Conseil de Fondation, à adresser – avec encore plus de ferveur que d'habitude à cause de cette pandémie qui a nécessité de redoubler d'énergie - ma plus vive gratitude à toutes et tous les collaborateurs de La Rosière qui, chacun à leur manière, travaillent pour le bien de notre Institution avec cœur, dévouement et un enthousiasme à toute épreuve ! Sans elles et sans eux, La Rosière n'existerait tout simplement pas. Alors, un grand MERCI !

Jean-Luc Baechler  
Président du conseil de fondation



### 2020, une année tumultueuse

Une grande faculté d'adaptation et de flexibilité, une réaction tantôt proactive, tantôt en situation d'urgence, une grande dose de compréhension et d'empathie, une résistance à toute épreuve, et une solidarité sans trop de failles, voici quelques ingrédients indispensables pour traverser une année 2020 fortement marquée par la pandémie.

Pour beaucoup, ce fut une année épuisante, sillonnée par plein d'embûches et d'incertitudes. Pour certains, ce fut également une année de découverte de son potentiel insoupçonné, mais pour tous ce fut une année totalement inattendue. Cette année tant chamboulée, chacun l'a vécue à sa manière, avec des hauts et des bas. Les mesures de protection ont pesé lourd sur les employés et résidents. Je tiens à relever la formidable souplesse d'esprit démontrée en lien avec ces situations nouvelles. Le personnel d'encadrement, afin de maintenir l'organisation du quotidien, a eu l'immense mérite de faire face à une énorme surcharge de travail.

Dans le cadre de ce rapport annuel, nous avons souhaité décrire ce vécu au sein des différents secteurs. Comme d'habitude, nous parcourons les textes en donnant la parole aux employés et aux résidents, car c'est eux qui expriment le mieux les états d'âmes ressentis.

Nous avons également voulu partager les récits de vie récoltés par notre collègue Emilie Mayor, dans le cadre de son travail de diplôme de fin de formation de maîtresse socioprofessionnelle. Ce travail original, sous forme d'un escape game, se veut un reflet, à travers six témoignages poignants de personnes en situation de handicap, décrivant avec beaucoup de finesse et de sensibilité leur vécu au quotidien.

L'année écoulée a vu, avec quelques mois de retard, la fin des travaux de surélévation et d'agrandissement du bâtiment de Rosière Café. Afin de respecter les gestes barrières, nous n'avons malheureusement pas pu inaugurer le nouveau bâtiment et la population n'a pas pu visiter le site.

Ce n'est que partie remise ; l'inauguration et des portes ouvertes seront organisées dans le courant de l'année prochaine.

La création d'un local de lavage pour gobelets réutilisables, projet élaboré en collaboration avec la commune d'Estavayer, a pu être menée à terme. Ce nouveau secteur de l'atelier de sous-traitance est fonctionnel et nous attendons l'ouverture des manifestations pour démarrer cette nouvelle activité.

Par le biais de ce rapport annuel, je souhaite adresser notre immense gratitude à deux membres fondateurs qui ont poursuivi leur engagement toutes ces dernières années au sein du conseil de fondation, Alain Kohler et Marc-André Monneron. Alain est décédé au début de la pandémie, foudroyé par le covid-19. Marc-André, quant à lui, a souhaité se retirer pour profiter pleinement de sa retraite.

Afin de compléter le conseil de fondation, deux nouveaux membres l'ont rejoint en septembre 2020; il s'agit de Magalie Francey et Jacques Losey à qui nous souhaitons la bienvenue. D'autre part, c'est avec plaisir que nous avons accueilli Yves Cachin, qui a rejoint l'équipe d'encadrement des ateliers en qualité de responsable de production.

Avant de clore ce mot d'introduction, il me reste à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui font partie de La Rosière. Sans l'engagement de tout un chacun, entrecoupé de stress, de peur, de fortes émotions et d'épuisement, mais heureusement aussi de multiples satisfactions, nous n'aurions pas pu traverser de manière quasi indemne cette année si particulière, et je vous suis infiniment reconnaissant pour tous ces efforts consentis.

Mes remerciements s'adressent également aux diverses autorités publiques, partenaires et entreprises, qui nous ont apporté leur soutien et qui ont œuvré et manœuvré dans des conditions particulièrement difficiles.

Un immense merci à vous toutes et tous !

Beat Schäfer  
Directeur

## Hommage à Alain Kohler, membre fondateur et membre du conseil de fondation



La Rosière a vu le jour grâce à Alain Kohler et à ses acolytes de l'époque, en 1987. Depuis toujours, il est resté fidèle à l'institution en tant que membre du conseil de fondation. C'était une personne humble, généreuse, très à l'écoute et de bon conseil, pour qui le bien-être de la personne en situation de handicap était une priorité.

Cher Alain, tu es parti bien trop tôt sans que nous ayons pu fêter ton départ du conseil de fondation avec Marc-André, comme il était prévu. Nous te remercions pour ton engagement sans faille envers la Rosière et garderons de toi un souvenir lumineux.

## Bonne retraite à Marc-André Monneron (MAM), membre fondateur et membre du conseil de fondation

MAM fait partie des acolytes de l'époque qui ont fondé la Rosière en 1987, et depuis, il ne l'a jamais quittée. En 2013, après 25 ans de bons et loyaux services au sein des ateliers, il pris sa retraite mais resta membre du conseil de fondation.

Cette année, il a souhaité céder sa place afin qu'un vent nouveau souffle sur l'institution.



Un immense merci MAM pour ton dévouement durant toutes ces années.

## De la crise du coronavirus à la gestion du covid dans le quotidien de nos ateliers

Les ateliers de la Rosière ont vécu une année 2020 forcément chamboulée par les consignes sanitaires liées à la pandémie du coronavirus. Les diverses mesures au fil de l'évolution de la situation nous ont obligés à être imaginatifs pour continuer à offrir notre accompagnement auprès de nos employés, tant externes qu'internes. A cela s'est ajouté la nécessité d'honorer les mandats et prestations que nous assurons au sein de nos ateliers de production.

Lorsque le confinement a été prononcé, nous avons organisé l'accompagnement de nos employés externes à leur domicile. Pour cela nous avons collaboré étroitement avec les familles. Les MSP référents ont assuré principalement un lien par téléphone, par messages, parfois en appel vidéo, en moyenne une fois par semaine. Ce contact plus régulier avec les parents a créé un lien particulier avec chacun d'entre eux, encore aujourd'hui très précieux. Pour les personnes vivant seules, le grand défi était de gérer la solitude durant le confinement. Les liens avec les référents de la Rosière étaient d'autant plus importants. Rassurer, informer, conseiller ont été essentiels lors de nos contacts.

Irina se souvient de cette période ainsi : « C'était bizarre au début, j'ai bien aimé. Cela calmait les gens, la nature reprenait ses droits, je trouvais super bien. Ma référente m'appelait une fois par semaine, c'était bien. »

Pour Dominique, ce fût plus difficile. Il l'explique en ces termes : « Je ne voulais pas rester à la maison. Je n'ai pas eu le choix. Je n'avais pas le moral. La psy m'a dit que je n'avais pas le moral car je suis resté tout seul. Ma mère et mon père m'ont dit quand je pouvais reprendre mon travail à la Rosière et j'ai tout de suite repris. »

Pour les internes, nous avons eu la chance de pouvoir continuer à leur ouvrir nos ateliers de la Route d'Yverdon, dans une bulle protégée. Tout en continuant à travailler sur certains mandats de sous-traitance que les entreprises nous confiaient, et à effectuer le repassage des résidents, nous avons également organisé des activités de loisirs dans la limite des possibilités autorisées.

Fabienne raconte ainsi cette période : « Lors du confinement, il a fallu s'habituer au nouvel horaire, on commençait à 8h30. L'ambiance était assez calme. Cela faisait bizarre de travailler qu'à deux personnes au repassage. Nous sommes allés parfois se balader. C'était de chouettes promenades. J'ai appris à connaître de nouveaux coins d'Estavayer que je ne connaissais pas. Cela faisait aussi bizarre de ne pas faire les courses ni rien d'autre. On devait toujours s'attendre les uns les autres pour faire les trajets habitats-ateliers ensemble. »

Les MSP se sont munis de multiples casquettes durant le confinement, telles que en apportant du soutien à distance, animateurs d'activités plus détendues pour amener de la joie aux résidents durant des journées souvent lourdes et parfois anxiogènes selon les nouvelles sanitaires, mais également cuisiniers et casseroliers.

En effet, nos ateliers alimentaires ne se sont pas fermés pour autant ce printemps.

Malgré l'annulation du marché de Pâques, nos MSP pâtisseries se sont démenés pour que les produits chocolatés soient livrés aux personnes qui en avaient commandés et qu'elles puissent tout de même profiter des douceurs de Pâques.



La cuisine avait pleinement son rôle à jouer durant cette période, en poursuivant la livraison des repas aux personnes âgées à domicile. De surcroît, une nouvelle clientèle est apparue, les personnes malades du covid, en isolement. Pour parvenir à produire tous ces repas sans la précieuse aide habituelle des employés, l'équipe des MSP de la cuisine fut épaulée par les collègues des autres secteurs. Tant en biscuiterie qu'en cuisine, nous avons pu nous rendre compte, une fois de plus, des qualité et quantité de travail effectuées quotidiennement par nos employés en situation de handicap.

Lorsque les directives fédérales ont commencé à s'assouplir, nous avons organisé quelques visites à domicile pour les employés les plus vulnérables qui ne pouvaient pas reprendre le travail. Ces visites à domicile ont permis de porter un regard nouveau de la part des MSP sur les personnes qu'ils accompagnent usuellement sur leur lieu de travail.

Dominique explique comment s'est passée la visite du MSP chez lui :  
« Mon référent est venu me voir une fois à la maison, je lui ai dit que je voulais reprendre le travail. Il m'a expliqué que je reprenais à la sous-traitance du haut, c'est mieux pour moi maintenant. Je vois ainsi les MSP du haut. J'aime aussi travailler avec les autres. »

Nous avons ensuite effectué une réouverture partielle des ateliers, organisé le déconfinement, avec quelques changements d'ateliers et d'horaires pour certains employés. En effet, des permutations ont été nécessaires afin d'assurer des postes de travail avec les distances de sécurité. Les mesures d'hygiène des mains ont été l'objet d'apprentissage et de contrôles importants à cette reprise. Le port du masque a suivi, lorsqu'un approvisionnement suffisant et régulier fut assuré. Autres adaptations, les repas et les pauses ont été organisés en plusieurs services afin de respecter, là aussi, les distances à table.



Irina se rappelle le déconfinement avec les avantages et les inconvénients des mesures de sécurité : « La reprise m'a fait bizarre, de reprendre le travail seulement trois jours par semaine. C'était chouette d'être séparée des autres. Le petit groupe permettait plus de calme, il y avait moins de bruit, j'ai apprécié ! Par contre, les amis résidents m'ont manqué, beaucoup ! Je me suis habituée au masque, j'aime les bleus, pas les blancs. La distance à table n'est pas facile, mais on fait avec. »

Dominique trouve aussi du positif et du négatif dans la situation actuelle : « Avec le masque, j'ai de la peine à respirer et cela me fait mal à la poitrine. Les repas à distance c'est vraiment bien pour moi. De manger tout seul. J'aime mieux être tranquille. Je regarde un film en mangeant. »

Fabienne explique les adaptations nécessaires dans son quotidien : « Je me suis assez bien habituée au masque, sauf le matin où des fois j'oublie de le prendre, alors je reviens en arrière le chercher. Au début, je trouvais assez stressant les repas à distance, mais maintenant, je me suis habituée. »

La bonne ambiance habituelle de la Rosière s'en fait un peu ressentir et nous observons que les employés, comme tout un chacun, sont fatigués par la durée de ces mesures. Ils relâchent par moment les gestes barrières. Les alertes suite à des symptômes détectés chez l'un ou l'autre, amènent directement à faire un test et une mise en quarantaine. Heureusement, la plupart du temps, le soulagement vient avec un résultat négatif. Parfois, un résultat positif au covid nécessite toute une série de nouvelles précautions.

Nous avons adopté une communication très transparente des cas covid au sein de la Rosière. Cela permet une bonne confiance entre tous afin de se protéger mutuellement et aucune stigmatisation des personnes infectées.

Un grand merci à toutes et tous pour votre engagement, votre courage et votre bienveillance durant cette année tant particulière.



Hélène Hug Cuany  
Responsable pédagogique

## En préambule

Nous ne pouvons pas évoquer 2020 sans parler de cet hôte indésirable : « le coronavirus ».

Personne n'aurait pu ou voulu imaginer que d'un jour à l'autre, notre quotidien aurait été bouleversé à ce point. Et que finalement, grâce à une formidable faculté d'adaptation, chacun et chacune a su réinventer son quotidien, avec une bonne dose de créativité et de résilience.

Bien sûr, tout cela s'est accompagné de moments d'angoisses, de petits et grands coups de stress, de tristesse et parfois de colère aussi, mais à chaque étape de confinement, déconfinement, quarantaine ou isolement, la notion de solidarité s'est révélée dans toute sa dimension.

A contrario, la notion d'auto-détermination, chère à nos valeurs, a été grandement bousculée par cette pandémie. En effet, dans ce contexte, le fait de respecter les consignes de protection, surtout sans trop se poser de questions, était grandement valorisé, pas question de consulter chacun pour imposer de nouvelles règles de vie..., il fallait agir vite, dans le but de protéger la communauté dans laquelle chaque résident vit.

La confiance témoignée envers les décisions que nous avons prises au sein du team de direction, tant de la part des résidents, des collaborateurs que des familles, était vraiment touchante et c'est ce que je voudrais retenir de cette période hors normes.

Michèle Antille  
Responsable éducative

## Au foyer

La période de Coronavirus...parlons-en ! Alors que nous entendions parfois parler du virus au téléjournal de 19h, il nous semblait bien loin. Et puis, la nouvelle tombe, le lundi 16 mars 2020, il faut annoncer aux résidents que nous sommes confinés ! La colère, l'incompréhension

et la peur de chacun a rendu les choses toujours un peu plus compliquées. Il faut rassurer en communiquant tout de même sur la gravité de la situation. La montagne de challenges à venir nous semblait alors énorme, gigantesque, insurmontable.

Une résidente des appartements protégés a dû venir au foyer durant deux mois afin d'assurer un bon suivi des directives imposées par le confinement.

Petit à petit les choses se sont mises en place, non pas sans difficultés. Nous avons réorganisé tout notre fonctionnement quotidien. Nous avons mis en place des outils pédagogiques pour que les résidents puissent se sentir rassurés ; tableau des présences en semaine et en week-end car des changements, il y en a eu beaucoup ! Mais également, mise en place d'un système de pictogrammes pour pouvoir appréhender la nouvelle journée qui allait se dérouler... encore pleine de chamboulements. Heureusement, les ateliers ont continué à travailler mais sans les externes. Ceci a permis à l'équipe éducative de souffler et aux résidents de s'occuper. Malgré tout, il est à relever l'excellente collaboration et organisation entre nous et le fait de pouvoir compter les uns sur les autres fut d'un grand soutien.

Cette période nous a demandé de la créativité ; proposer des activités stimulantes à l'intérieur de nos murs et sur notre magnifique terrasse..., avec au programme : cours de zumba, cours de gymnastique, balades, après-midis loto, jeux extérieurs en tous genres, atelier « beauté et bien-être », atelier pâtisserie, atelier bricolage, atelier manucure/pédicure/coiffure. »

La technologie a joué un rôle important dans cette période. Afin de donner régulièrement des nouvelles aux familles, nous avons abusé des photos, des messages vocaux, des appels Visio et de tout ce qui pouvait faire du bien à tout le monde.

Notons qu'une éducatrice du groupe 1 a pu travailler au travers de cette technologie...directement avec les résidents ! Et oui, depuis chez elle, elle a eu la grande idée de faire faire des recettes à distance aux résidents volontaires : « *Non ! Il faut que tu tournes le gâteau dans l'autre sens pour le démouler... pas de ce sens, l'autre sens* », l'entendait-on dire au travers de la tablette.

Si certains résidents ont mal vécu cette période difficile où ils n'ont pas pu voir leur famille, d'autres y ont trouvé leur compte. Certains ont utilisé cette période pour progresser à divers niveaux et nous les en félicitons grandement. Ce sont ces petites avancées qui nous ont permis de tenir bon ! Nous remercions également le pool d'auxiliaires fixes, mais également les 2 auxiliaires supplémentaires qui sont venues renforcer les équipes dans cette période.

Et puis, il y a eu le déconfinement. Dans un premier temps, les familles des résidents ont pu venir à la Rosière avec des règles à respecter,



notamment la distance physique qui était parfois très difficile. Tout cela a dû être organisé... une chose de plus ! Et puis, les résidents ont ensuite pu retourner en famille, pour une journée. Pour eux, c'était mieux que rien même si soudainement, il fallait porter un masque en voiture, se trimbaler avec un désinfectant pour les mains et remplir un petit questionnaire, pour le traçage. Et puis, les rendez-vous médicaux urgents ont pu reprendre, toujours accompagnés...ce qui a demandé à l'équipe bien quelques heures supplémentaires. Et...les sorties du week-end ont pu reprendre, doucement, même si là aussi, il

fallait toujours être accompagné, garder la distance avec les autres, porter des masques, constamment se désinfecter les mains. Et, les sorties en individuel ont été envisagées...à condition d'en avoir fait l'apprentissage...accompagné pour réapprendre à prendre le train en mode Coronavirus, réapprendre à aller au magasin en respectant toutes les mesures sanitaires, réapprendre toutes les choses apprises tout au long de ces années. L'autodétermination de nos résidents en a pris un coup ! Nous avons parfois dû interdire, imposer, afin de ne mettre personne en danger.

Aujourd'hui, nous arrivons à ressortir des aspects positifs de ce semi-confinement, bien que nous ayons souvent l'impression de manquer de temps en raison de toutes les adaptations qui ont dues être faites sur le terrain.

L'équipe éducative  
du foyer

## Aux appartements

Aux appartements, tout comme dans les autres secteurs, le Covid a créé une charge de travail considérable. Par exemple, nous nous sommes rapidement rendus compte que malgré une bonne autonomie des résidents, nous devons les accompagner dans leurs déplacements, effectuer les achats à leur place et participer activement aux mesures d'hygiène des locaux. Nous avons bénéficié du soutien de la Jeunesse de Font pour les achats et les remerciements de tout cœur. Les résidents ont plus ou moins bien géré l'angoisse liée aux informations sur cette maladie, le côté infantilisant qu'ils voyaient dans notre accompagnement et l'arrêt de leurs loisirs, activités sportives et sorties entre amis. Le plus difficile a cependant été la distance imposée avec leurs familles. Pour ceux qui rentrent toutes les fins de semaine ou deux fois par mois, l'épreuve a été particulièrement rude. Cependant ils nous ont aussi montré une capacité énorme de faire face, de gérer les frustrations et la tristesse. Nous nous sommes évertués à trouver des activités pour les distraire. Le beau temps du printemps a grandement aidé à passer cette période de manière active. Nous avons entrepris de nombreuses marches, balades et pique-niques à l'extérieur. Comme les rassemblements en groupes ont été longtemps limité à 5 personnes, il a fallu démultiplier ces sorties pour que tout le monde prenne l'air.

La période des vacances d'été est arrivée au bon moment, car chacun était épuisé par les craintes et adaptations face au Covid. Grâce à une bonne couverture et l'aide précieuse des auxiliaires et stagiaires, nous avons pu organiser de nombreuses sorties et chaque résident a pu y participer ou vaquer à ses occupations et se reposer. Les résidents passant habituellement une partie de leurs vacances à la maison ont profité d'y aller les trois semaines de fermeture.

Le fait de ne pas avoir de canicule cette année nous a également soulagé. Nous sommes heureux que cette période chargée en travail et en émotions soit terminée. Au sein des appartements, nous avons pu nous soutenir mutuellement, prenant le relai à tour de rôle lorsque l'un de nous était débordé et surmené, et que l'organisation des accompagnements divers interférait avec celle de la vie privée, parfois elle aussi tout autant chamboulée. Nous remercions la direction de nous avoir donné la possibilité de nous organiser au mieux et d'être à l'écoute dans les moments difficiles. Nous avons beaucoup apprécié leur calme et leur sérieux dans la gestion de cette crise.

L'équipe éducative des  
appartements

## Au centre de jour

Centre de jour, d'activités, d'animations... Cette année, nous l'avons un peu vécue comme le grand spectacle du cirque : lumières, paillettes, accessoires, acrobaties, magie et jonglage !

En effet, Mesdames et Messieurs, les activités se succèdent avec bonheur, tels des numéros de cirque : jardinage, pâtisserie, peinture, sorties, scrapbooking, déco et musique... avec, au sommet de sa gloire, le numéro que l'on n'attendait pas : la troupe chinoise du Covid !

Si cela a compliqué notre travail de tous les jours, cela a au moins permis un net rapprochement et une excellente collaboration avec les groupes du foyer.

La situation nous a demandé de s'adapter, et de mettre en place les gestes barrières avec les bénéficiaires. Nous nous sommes encore plus rendu-compte des barrières architecturales : impossible d'accueillir autant de monde si on veut garder des distances. C'était déjà problématique lorsqu'il y a des personnes en chaises roulantes ou avec rollators. Le chapiteau est petit !

A chaque « soupçon » de Covid, nous sommes sur pied, car nous nous occupons d'eux en journée, jusqu'à l'attente de résultat. Cela augmente encore notre travail en étage. Autrement dit, il est difficile de mener à bien une animation entrecoupée de soins... Nous

avons encore à nous améliorer pour le travail d'équilibriste et de contorsionniste !

Comme pour les groupes, nous avons redécouvert les nouvelles technologies qui nous ont permis de garder du lien, notamment avec les familles ou les externes qui eux ne sont pas venus au Centre de jour durant la période de confinement.

Nous souhaitons pouvoir reprendre notre tournée habituelle, avec le plus de sérénité possible, afin de revoir la magie dans les yeux de nos bénéficiaires.

L'équipe d'animation  
du centre de jour

## Les « + » du Covid



Pour donner un angle de vue différent à cette période « covid », plusieurs résidents se sont exprimés sur les aspects positifs qui en découlent :

« On a pu économiser et avec ça, j'ai pu m'acheter un nouvel ordinateur. »

« Oui, c'était une bonne astuce pour économiser, ce virus. J'ai aussi enfin pu utiliser tous mes crayons de couleurs car j'avais plus de temps ! »

« Moi, avec tout ce que j'ai de sous maintenant, je pourrais partir en vacances 1 mois ! »

« Moi, les avantages, c'est que j'ai pu faire plein d'occupations et je ne me suis pas ennuyé. »

« Il y a des jours où on n'a pas dû aller travailler. On fait plus attention à l'hygiène. »

« Ca m'a fait réfléchir sur la vie et la mort. Ca m'a rapproché des éducateurs, j'ai pu passer plus de temps avec. »

« Ca m'a permis d'innover, de trouver des nouvelles activités et d'y prendre plaisir. La pâtisserie par exemple, et de la partager. Je suis aussi plus solidaire avec les commerçants. Je suis moins fatiguée car il y a moins d'activités. »

« Ca m'a appris tellement de choses ! Pendant le confinement, j'ai appris à penser plus à moi. Avant je pensais à tout le monde, sauf à moi. Ca m'a aussi ouvert à l'esprit de groupe. Avant je ne participais pas, alors que maintenant je participe à plus d'activités, à des jeux, des balades. »

« C'était bien de rester dedans, de rester au chaud, de ne pas sortir, je me suis occupé avec les perles. J'ai économisé de l'argent ! »



# L'agrandissement de Rosière Café

## Ouverture de l'atelierPLUS

Nous avons ouvert l'atelierPLUS en mai 2017 dans un local de l'atelier de sous-traitance, situé au niveau supérieur. Les 3 années passées dans ces locaux se sont bien déroulées et ont permis à l'atelier de créer sa propre identité. Cela a également permis de développer les liens sociaux avec les autres employés.

Ce projet d'atelier était un nouveau concept. Par conséquent, le fait d'être dans des locaux connus a permis de rassurer les gens.

En attendant nos nouveaux locaux, nous nous sommes adaptés à l'environnement et au contexte pour accompagner les employés de façon la plus adéquate. Toutefois, l'espace était relativement restreint et peu adapté à des grands groupes et à des réalisations créatives conséquentes.

La bonne organisation, l'acceptation et le fair-play des employés ont permis le bon déroulement dans ces conditions de promiscuité.

La situation sanitaire du Covid-19 ayant retardé les travaux d'agrandissement, nous avons déménagé en juillet 2020. Afin, de permettre une réouverture de l'institution suite au confinement, les bouchées doubles ont été mises et nous ont permis un déménagement et une mise en route rapidement.

La prise du local s'est fait sans encombre et avec plaisir. Toutefois, ce changement de local a nécessité un temps d'adaptation tant pour les employés que pour les maîtres socioprofessionnels. En effet, nous nous sommes retrouvés dans un espace qui a quadruplé.

L'atelierPLUS a officiellement débuté à la reprise d'août 2020. Les déplacements, les activités, l'aménagement et les commodités sont plus faciles d'accès et espacés. L'atelier est conçu de manière réfléchi, ce qui permet une meilleure autonomie.

De plus, l'espace que nous avons dans l'atelier permet aux employés d'avoir moins de proximité. Ce qui a pour conséquence, pour certains, de les détendre.

En conclusion, nous sommes enchantés d'avoir intégré nos locaux. Cela nous permet de créer de nouveaux projets et de nouvelles activités. Ainsi, nous pouvons répondre à la demande de développer des tâches visant tous les ateliers de la Rosière dans un environnement optimal.



L'atelier est plaisant, lumineux et nous nous y sentons bien. La vue est belle et nous pouvons nous y projeter.

Nous remercions la fondation pour cet agrandissement. Plusieurs employés ont également souhaité faire part de leur reconnaissance en répondant aux questions suivantes :

A la question « comment te sens-tu dans le nouveau local et comment as-tu vécu le déménagement ? », Nathalie répond qu'au début, elle éprouvait un sentiment bizarre après tant d'années dans l'autre bâtiment. « Ca m'a fait un peu drôle au début, mais j'aime beaucoup l'atelierPLUS, c'est super, on peut rire ! »

Quant à Loriane, « c'est génial, je m'y sens bien, et le déménagement ne m'a pas trop perturbée, ça s'est bien passé » déclare-t-elle.

« En comparaison, avant c'était serré, moins de place. Maintenant on a de la place. J'arrive mieux à respirer. La disposition est géniale. J'arrive aussi mieux à travailler et me concentrer dans ce que je dois faire » répond Laura. « J'ai bien vécu le déménagement, j'étais trop contente d'avoir changé de local. J'ai beaucoup aimé lorsque nous sommes allés faire les achats pour le nouvel atelier. Quand j'ai vu le nouvel espace, j'ai trouvé magnifique et vite pris mes marques. »

«Que préfères-tu dans ce nouvel espace de travail et qu'est-ce qui s'est amélioré en déménageant ?

« C'est plus grand, il y a une terrasse pour l'été et plus de lumière. Ce que je préfère, c'est la grandeur Avant c'était tout fermé et petit. Je me sens mieux ! » se réjouit Nathalie.

Loriane aime tout, « l'espace est agréable et il y a plus de place. »

« Je trouve que c'est très lumineux et que nous avons une belle vue autour et le fait d'avoir une terrasse c'est vraiment bien. Nous avons beaucoup de soleil et pas besoin toujours d'allumer les lumières » se réjouit Laura. « Pour moi, tout s'est amélioré, l'organisation du travail où chacun fait des choses différentes avec l'espace pour le faire. J'aime beaucoup cet atelier et je m'y plais ! »

## Déménagement de la cuisine

A la mi-septembre 2019, le déménagement de la cuisine est programmé pour rejoindre les anciens locaux du Sacré-Cœur durant la durée de l'agrandissement. Sacrée histoire ! C'est donc un grand chamboulement en perspective d'organisation, d'interrogations et d'adaptation pour l'ensemble des employés et du team de la cuisine. Un défi de taille relevé avec succès.

Nous sommes conscients de la chance que nous avons eue d'avoir pu intégrer cette magnifique bâtisse qui, géographiquement se situe à quelques pas seulement de la Rosière. Nous avons pu également compter sur l'efficacité de l'équipe de l'intendance qui nous a donné un grand coup de mains pour dépoussiérer ces locaux du Sacré-Coeur, inutilisés depuis plusieurs années. Une période pas toujours facile jusqu'à ce que notre petit monde y trouve ses repères et éprouve du plaisir dans cette nouvelle aventure.

Six mois plus tard, à la mi-avril 2020, réintégration de notre cuisine à Rosière Café, transformée, agrandie, lumineuse, avec un nouveau sol couleur bleue piscine, un tunnel de lavage hors pair, ainsi qu'un four et une cellule de refroidissement high-tech. De plus, une belle extension de la cafétéria vient compléter ce magnifique projet. Nous nous réjouissons d'y accueillir notre clientèle, une fois la pandémie terminée.

Un grand bravo pour l'engagement et la patience de toute l'équipe.

C'est une évidence, le personnel encadrant et les employés de l'atelier cuisine ont vécu un vrai challenge durant les six mois passés dans la vieille cuisine du Sacré-Coeur, sans oublier les deux déménagements dont le 2ème a eu lieu durant le COVID.

Nous sommes donc allés à la rencontre de quelques employés pour connaître leur ressenti durant la période de travail au Sacré-Coeur, comment se sentent-ils maintenant que la cuisine est agrandie, quelles sont les améliorations dans la nouvelle disposition et comment ont-ils vécu les transitions cuisine, Sacré-Coeur, cuisine.

Pour Christophe qui travaille en cuisine depuis de nombreuses années, « la période Sacré-Coeur a été un peu spéciale, avec quelques problèmes de matériel, sinon cela a été. Il y a beaucoup de place, c'est mieux et bien espacé. Au début, ça m'a un peu perturbé tous ces changements à venir, et au fur et à mesure, c'est allé. »

« Bien vécu mais par moment pénible. Notamment les aller-retour dans la cuisine pour chercher le matériel, on devait traverser toute la cuisine du Sacré-Coeur. Mais c'était une expérience cool. Ça m'a fait rappeler le stage que j'avais fait là-bas en cuisine durant mon apprentissage. De retour à Rosière Café, j'ai dû retrouver mes repères et apprivoiser ce nouvel espace. Tout s'est amélioré, l'organisation, et nous avons plus de place pour travailler. J'arrive mieux à voir les choses, les bacs et la disposition de tout. Je parviens mieux à me situer dans la nouvelle cuisine. Ces changements m'ont mis un peu le moral en bas. Perte de repères, nouvelle gestion. La transition Sacré-Coeur-Rosière a été un soulagement » nous déclare Véronique qui travaille de longue date à la cuisine.

Quant à Vincent, il nous explique que ça a été un peu dur de s'habituer au Sacré-Coeur, au début, mais qu'au bout d'un moment, ça a été. « Je me sens mieux de retour dans notre cuisine. Nous avons une machine à laver plus grande, c'est un gain de temps. Je me suis vite senti bien à ma place, à tester ce nouveau matériel. Cette nouvelle disposition est plus grande, on arrive mieux à passer les chariots. Le fait que ce soit agrandi, c'est quand même mieux. L'organisation est mieux mais nous avons plus de nettoyage et de frottage. Pour moi, les transitions ont été un peu difficiles quand même, mais nous n'avions pas le choix. J'étais heureux et soulagé de retrouver la cuisine de la Rosière. »

Delphine Faucherre  
Maîtresse socioprofessionnelle  
AtelierPLUS

## Les studios communautaires : un nouveau concept

Depuis mi-septembre 2020, une nouvelle prestation est d'actualité à La Rosière : « les studios communautaires. »

Ces dernières années, le secteur résidentiel n'a cessé de diversifier ses prestations, au gré des besoins évolutifs de la population accueillie.

Après la création des appartements protégés et des habitats accompagnés sis dans des immeubles locatifs, et fonctionnant sous le modèle de la « co-location », voici les studios communautaires permettant un peu plus d'individualité et d'intimité, puisque chaque studio est doté de sa propre salle de bain et d'un petit bloc cuisine. L'aspect communautaire est présent par le biais d'un séjour/cuisine commun, géré conjointement par les résidents des cinq studios.

Cette forme d'habitat constitue le dernier maillon de la chaîne nous permettant de répondre à toutes les formes de besoins, tant au niveau architectural qu'en matière de soutien éducatif présent auprès de notre population.

Hormis les bouleversements liés au Covid, l'aménagement de ce nouveau lieu de vie et le déménagement ont été un moment phare de l'année 2020. Certes réjouissant, mais aussi très prenant pour l'équipe éducative concernée.

Je tiens donc à vous remercier, Agnieszka, Christian, Christine, Jessica, Auriane, pour votre assiduité à transformer ce concept en réalité, avec toujours en ligne de mire, le meilleur pour les résidents dont vous avez la responsabilité.

Michèle Antille  
Responsable éducative

## Les studios sont prêts

Mi-septembre 2020, le moment tant attendu est arrivé : Les studios sont prêts! Les lieux communs sont magnifiques, la baie vitrée donnant sur le Titanic à gauche et sur le lac à droite prête à l'endroit un air de Grand Hôtel d'un lieu bien plus chic qu'Estavayer-le-Lac. Et pourtant, nous sommes bien dans cette charmante bourgade fribourgeoise, installés à quelques minutes de la gare, des supermarchés, du centre ville et un petit peu plus loin des plages. L'autre grande fenêtre donne sur la vieille ville et ses tours (vue sur la Tour de Savoie, de Lombardie, du Donjon et vue sur la Collégiale St-Laurent).

Les studios sont orientés ouest et profitent d'une vue reposante sur le parc arborisé du Lady's Manor. Plusieurs résidents étaient bien sûr intéressés par cette forme d'habitation, et nous avons dû réfléchir à divers aspects pour sélectionner des personnes aptes à vivre de manière plus autonome et dans une configuration harmonieuse, en tenant compte le plus possible des souhaits de chacun. A partir de diverses configurations imaginées, nous avons finalement trouvé une répartition dans les studios, habitats et appartements qui satisfont tout le monde. Les prétendants qui n'ont pas encore acquis toutes les habilités pour quitter les appartements se sont fait une raison et progressent dans leurs apprentissages avec une motivation d'autant plus grande.

Les déménagements se sont faits sur plusieurs jours, avec l'aide du concierge, de civilistes, des résidents concernés, de la responsable éducative et des éducateurs/trices des appartements.

Ils ont finalement concerné cinq personnes :

- Une résidente en attente de changer d'institution, mais freinée par la crise du Covid, a trouvé dans les studios une solution intermédiaire satisfaisante à son besoin de vivre une nouvelle aventure, tout en continuant son processus d'autonomisation.
- Les deux résidents de l'habitat accompagné de la route de Lully sont enchantés de jouir d'un lieu encore plus personnalisé et de disposer d'une cuisine et d'une salle de bain privatives.
- A l'habitat accompagné de la route d'Yverdon, une résidente prenant de l'âge et nécessitant plus de présence éducative, ce dont elle peut dorénavant bénéficier aux appartements, a laissé sa place à une jeune femme suffisamment autonome et désireuse d'emménager avec son ami vivant dans cet habitat et quittant la présence rassurante des éducateurs aux appartements.

L'aménagement d'un nouveau lieu de vie nécessite toujours un investissement considérable en temps et énergie. Il y a mille choses auxquelles il faut penser, des produits de première nécessité aux meubles en passant par l'équipement informatique et la décoration ! Nous avons pu bénéficier de l'aide de nos collègues, responsables et personnel d'intendance et les résidents ont pris à cœur leur aménagement dans les nouveaux lieux. Avec quelques mois de recul, nous pouvons dire que la constellation des groupes est la plus favorable possible, compte tenu des exigences de chaque lieu. Nous sommes reconnaissants de travailler dans des espaces aussi agréables et de disposer dorénavant de plus de temps pour l'accompagnement des résidents. Nous remarquons que l'avancée en âge de certains et l'arrivée de jeunes résidents en plein processus identitaire amènent des problématiques qui nécessitent un suivi plutôt intensif ! C'est avec plaisir que nous relevons ces nouveaux défis stimulants.

Christine Bober  
Educatrice sociale

# Escape Game à la Rosière

Maîtresse socioprofessionnelle (MSP) en fin de formation à l'Arpih, j'ai mené un travail de diplôme basé sur les témoignages de 6 employés de la Rosière. Cela consistait à écouter leurs récits de vies pour comprendre les difficultés qu'ils rencontrent dans leur quotidien.

En tant qu'accompagnant, il n'est pas aisé de se mettre à la place de l'autre et de saisir les contraintes que le handicap représente. L'objectif était de récolter des informations pour pouvoir ensuite matérialiser l'essence des ressentis des employés, afin de les restituer aux MSP.

Sous forme d'un escape game, chacun a pu tester différentes épreuves que les employés de la Rosière traversent tous les jours, dans le but de faire évoluer notre compréhension.

L'escape game est un jeu grandeur nature où les participants sont enfermés dans une pièce et, dans un temps donné, ils doivent résoudre des énigmes pour pouvoir ainsi s'échapper de cet endroit.

Nous côtoyons quotidiennement les employés de la Rosière et pourtant, il est toujours possible de découvrir de nouvelles choses sur eux. Chaque témoignage raconte une difficulté qui est certainement partagée par d'autres. Les récits sont tous construits de la même manière. C'est-à-dire une introduction qui met en lien l'expérience que les professionnels ont vécu dans le cadre de l'escape game et suivie des explications des employés concernant leur handicap.

## Enigme I

Les scientifiques vivant dans leur bulle n'ont pas jugé nécessaire de mettre en commun leurs découvertes. C'est la raison qui vous a conduit jusqu'ici. Le but de votre binôme était de collaborer pour être des facilitateurs. Mais dans le fond, à quoi bon collaborer ? Est-ce que tout cela a vraiment du sens ?

« La Rosière accueille des personnes en situation de handicap, c'est-à-dire qu'elles ont des difficultés pour lire, écrire, parler, se déplacer, compter, ... Mais toutes ces choses-là sont faciles pour moi. Alors je me demande ce que je fais ici. D'ailleurs, je n'ai pas de problème, je ne vois pas ce que je fais dans une institution.

Dans les papiers que j'ai chez moi, il est écrit : « trouble neurologique du spectre de l'autisme, type asperger ». Si tu veux, parfois mon cerveau a du mal à analyser ce qu'il se passe dans une conversation avec les gens. Mais je suis en train de faire mon permis de conduire et je reste fort pour pouvoir le passer.

Je n'ai pas trouvé ma place dans l'institution et parfois, je ne suis pas d'accord avec ce qui est demandé. Mais ce n'est pas grave car j'ai des projets. J'aimerais être ingénieur du son, c'est pour cela que je suis des cours le week-end. Et si c'est possible, j'aimerais continuer à faire de la musique et devenir acteur de cinéma. »

David Kasiala

## Enigme II

Dans le message à décoder sur le tableau blanc, les lettres vous disaient quelque chose, vous les connaissiez, mais pourtant le message était illisible. Sans la clé de décryptage, il était impossible de lire les instructions.

Vous vous êtes peut-être déjà retrouvé dans un pays étranger, à commander un plat, sans aucune certitude. Lorsque le serveur arrive, le contenu de votre assiette se révèle beaucoup moins attractif que ce que vous vous étiez imaginé.



« Bienvenu dans mon quotidien ! Peu importe l'endroit où je me trouve, la difficulté ne me quitte pas, parce que je suis illettré.

En Suisse, nous sommes 800'000 personnes à avoir des difficultés pour la lecture ou pour la rédaction. Dans ma situation, c'est à cause de ma limitation cognitive que je n'ai pas réussi à faire ces apprentissages.

Je suis souvent embêté, par exemple, si je reçois un message sur mon téléphone et qu'il n'y a personne à côté de moi pour me le lire, je ne comprends pas le contenu.

Une fois, je devais appeler une amie et je me suis trompé de personne car je ne reconnaissais pas leurs prénoms dans mon répertoire.

Une autre situation qui est difficile pour moi, c'est pour faire un déplacement en transports publics. Je ne sais pas comment prendre un billet de train, alors je dois demander à quelqu'un ou alors parfois, je reconnais les dessins sur l'écran. Mais je ne sais pas à quelle heure sont les trains, ni quelle heure il est d'ailleurs. Je fais toujours les mêmes parcours en train pour rester dans les gares que je connais. »

Jelson Mendes Ferreira

### Enigme III

La pièce ne contenait pas d'horloge, mais pourtant l'heure tournait. Vous vous retrouviez perdu dans l'espace-temps et le seul moyen de vous situer était de vous renseigner auprès de l'assistante. Malheureusement, celle-ci n'était pas d'une grande utilité, vu qu'elle indiquait à chaque fois une heure au hasard.

L'heure mise à disposition se transforma alors en trente minutes et l'on vous annonça de manière abrupte que votre temps était écoulé.

« La perte de repères dans le temps, ainsi que la perte de la mémoire à court terme, sont des notions que je connais bien. Elles sont représentatives de ce que j'ai : la maladie d'Alzheimer. Souvent, on me demande si je sais quelle heure il est. Je sens bien que c'est parce que je suis sensée faire quelque chose de précis à ce moment-là. Mais je ne m'en souviens plus... alors ça m'angoisse et je réponds quelque chose au hasard en espérant qu'on ne m'embête pas plus.



Cette maladie commence par des distractions ou des petits oublis mineurs et elle dégénère en détruisant les cellules de mon cerveau. J'oublie où sont mes affaires et, d'ailleurs, est-ce que j'ai pris une casquette aujourd'hui ?

Dans ma situation, lorsqu'on est déjà atteint d'une trisomie 21, les statistiques disent qu'une personne sur 10 est atteinte après 40 ans de cette maladie et plus de la moitié après 60 ans.

Je me rends compte que j'ai besoin de plus de temps pour faire les choses. Par exemple, lorsque je me prépare à sortir et que j'enfile mes chaussures, j'entends ma maman me demander si je suis prête.

J'ai à peine le temps de lui répondre qu'elle me repose la question comme si j'avais déjà oublié. Pour moi c'est dur, je n'arrive plus à faire vite, ni à répondre rapidement.

Ce qui me fait le plus mal au cœur c'est lorsque je vois que j'agace les gens. Je ne fais pas exprès et je sais que j'ai la mémoire qui part. Dans le fond, j'ai besoin de m'assurer que l'on m'aime toujours.

Malheureusement, il n'existe pas de traitement pour ce que j'ai et je sais que ça ne va pas s'améliorer. »

Sandra Crottet

## Enigme IV

Au travers de cette aventure, vous êtes emmenés dans un univers de fiction contenant des faits réels. Quelle est la part de vérité et celle imaginée ?

« J'aurais pu imaginer ce monde truffé de détails, de contenus complexes et passionnants à la fois. J'ai trop d'imagination et c'est mon handicap. Mon monde imaginaire semble tellement réel lorsque j'en parle, mais j'ai conscience que ce n'est que dans mon esprit.



Depuis que j'ai 8 ans, mes parents ont découvert que j'étais atteinte du trouble du spectre de l'autisme. Dans mon enfance, j'avais des comportements anormaux, ce qui les a poussés à aller voir un médecin pour me faire passer des tests.

C'est comme si mon cerveau n'était pas câblé de la même manière que celui des autres. Il me suffit d'un stimuli pour être renvoyée à un vieux souvenir, ce qui me fait réagir selon ce que j'ai mémorisé. Je sais que parfois mes réactions sont inattendues et que cela peut surprendre.

Mes sens sont plus développés, ce qui me rend plus sensible aux changements de température, aux bruits, ou aux sensations que certains aliments peuvent produire en moi. Par exemple, à cause de la couleur et de la texture similaires, lorsque je marche sur de la laine de verre cela me donne envie de vomir.

Il y a des éléments qui sont importants pour moi, comme la naissance de mon petit frère. Je me souviens de tout le déroulement de cette journée. Ma mémoire sélectionne des jours et des détails dont je me souviens pour toute la vie.

Le soir, j'ai des jeux qui m'aident à m'endormir et à décompresser de la journée. Ce soir, je vais faire des jeux de réjouissance parce que j'ai passé une bonne journée. Ou encore des jeux imaginatifs avec Arnaud. C'est mon ami imaginaire et nous aimons faire de la cuisine ensemble le soir, à l'intérieur avec Sylvestre mon doudou préféré. »

Violaine Loup

## Enigme V

La zone dans laquelle vous vous trouviez était contaminée et le risque existait. Vous étiez prévenu, mais vous ne saviez pas à quel moment cela allait se déclencher, ni sous qu'elle forme.



« C'est un peu comme ce qui m'est arrivé. Ma maman était atteinte d'une maladie et elle me l'a transmise. J'ai grandi sans trop de difficulté et maintenant je constate que des gestes du quotidien deviennent de plus en plus difficiles.

Il existe plusieurs formes de myopathie, mais la mienne c'est celle qu'on appelle la myotonie congénitale de Steinert.

Mes symptômes me rendent plus frêle de jour en jour, car mes muscles s'atrophient. Ce que je constate, c'est que j'ai moins de force dans les bras et les jambes. Par exemple, si je suis couché sur le dos, pour me relever je dois lancer ma jambe pour faire contre poids et m'aider de mes bras pour m'asseoir. Une fois cette première étape passée, je resserre mes poings pour prendre appui et ainsi me redresser.

Malheureusement, il n'existe pas de traitement curatif, mais on m'a fortement conseillé de stimuler mes muscles par de la physiothérapie, de l'ergothérapie, de la logopédie et encore d'autres moyens. C'est ce que je fais plusieurs fois par semaine chez moi. Mais en fait, le soir, quand j'arrive à la maison, je suis lessivé.

J'ai besoin de temps et de moyens auxiliaires pour m'aider à me déplacer. Et je perds plus facilement l'équilibre qu'avant. Je vis avec mon père et si je tombe, il ne peut plus me relever. Alors, on a décidé que je devais partir de la maison. Ça m'ennuie, mais c'est une obligation. Mon papa sera soulagé que je sois dans une institution médicalisée où on s'occupera de moi. »

Antonio Micco

## Enigme VI

Vous deviez écouter attentivement la formule chimique, mais un bruit venait sans arrêt vous déranger. Peut-être que vous n'y avez pas prêté attention, mais pour rester concentré cela vous a certainement coûté plus d'énergie.



« Dans mon quotidien, ces éléments perturbateurs peuvent prendre beaucoup plus de place. Par exemple, lorsque je travaille, j'entends des sons dans mes deux oreilles et cela rend ma tâche difficile à accomplir.

Je fais partie du 1% de la population mondiale qui est touchée par la schizophrénie. Dans la majorité des cas, elle fait son apparition entre 15 et 25 ans.

Dans la vie de tous les jours, cela ne me dérange pas tout le temps. Mais je peux avoir des crises psychotiques qui me donnent des hallucinations et des délires, ce qui me déconnecte de la réalité.

A cela vient s'ajouter mon retard mental, ce qui ne m'aide pas à comprendre ce qu m'arrive. Parfois, c'est vraiment dur et j'ai besoin d'aide. Mais je ne sais pas comment les autres pourraient m'aider. Et à d'autres moments, je n'en parle pas et j'arrive à gérer toute seule.

Il existe des traitements pour atténuer mes crises, mais elles ne disparaissent jamais complètement. D'ailleurs, avant j'entendais des mots et des phrases et avec le médicament, j'entends plutôt des sons.

Je me souviens d'un jour où je devais continuer de travailler, mais je n'arrivais pas et j'ai dû m'asseoir. Des deux côtés de mes oreilles, c'est comme si on tapait sur mon crâne et j'essayais de ne pas écouter ce qu'ils disaient. Je me demande souvent pourquoi cela m'arrive à moi, mais je n'ai jamais de réponse. »

Marie-Pascale, prénom d'emprunt

# Bilan au 31 décembre 2020

Actif	2020	2019	Passif	2020	2019
<b>Actifs circulants</b>			<b>Dettes à court terme</b>		
Liquidités	63'220	49'072	Créanciers	280'261	432'288
Créances	1'411'958	1'301'013	Compte régularisation de passifs	81'681	29'400
Stocks	44'680	40'930		361'942	461'688
Compte régularisation d'actifs	67'952	48'345	<b>Dettes à long terme</b>		
			Emprunts bancaires & hypothèques	9'039'941	6'790'956
	1'587'810	1'439'360		9'039'941	6'790'956
<b>Actifs immobilisés</b>			<b>Fonds propres</b>		
Immobilisations corporelles	8'449'169	6'428'900	Fonds loisirs & dons	328'785	309'305
			Capital	306'311	306'311
	8'449'169	6'428'900		635'096	615'616
<b>Total actif</b>	<b>10'036'979</b>	<b>7'868'260</b>	<b>Total passif</b>	<b>10'036'979</b>	<b>7'868'260</b>

Organe de révision : **DUBEY GESTION SA**

Les comptes ont été révisés selon le rapport de révision du 8 mars 2021, et approuvés à l'unanimité par le Conseil de Fondation.

Nous profitons également de remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont soutenus durant l'année en nous attribuant un don.

# Comptes d'exploitation comparés

## Charges 2020 2019

### Charges de personnel

Salaires et charges sociales	3'883'121	3'797'354
Frais divers personnel, loisirs, camps	84'839	110'684

### Autres charges d'exploitation

Matières premières et frais d'ateliers	426'071	462'538
Vivres et boissons	184'676	186'257
Loyers	89'717	94'832
Intérêts hypothécaires	87'429	98'498
Energie, eau, épuration	96'431	105'680
Frais de locaux, élimination déchets	57'548	36'204
Entretien des immeubles	46'527	42'385
Entretien mobilier et machines	58'215	50'549
Intérêts et frais de banque	48'520	16'920
Assurances choses	19'770	17'923
Bureau et administration	102'941	91'863
Frais de véhicules	46'694	66'402
Sous-traitance de tiers	35'978	41'540
Amortissements	356'062	352'978

**Total charges 5'624'539 5'572'607**

## Produits 2020 2019

### Revenus de la production

Chiffre d'affaires Ateliers	839'464	1'037'328
-----------------------------	---------	-----------

### Contributions résidents, employés, et d

Contributions résidents	1'218'012	1'174'109
Contributions employés repas	45'475	66'299
Contributions employés transports	11'317	15'838
Produits divers	3'825	3'845

### Contributions des pouvoirs publics

Participation des autres Cantons	659'583	613'992
Subvention de l'Etat de Fribourg	2'846'863	2'661'196

**Total produits 5'624'539 5'572'607**

## 30 ans de services en 2021

Freddy est entré à la Rosière le 16 mars 1990, au sein de laquelle il est une figure importante. Freddy est connu de tous et ses commentaires sur les roseaux ne passent pas inaperçus. Il aime aller vers les gens, avoir une réaction en retour. Il aborde les personnes à sa manière, d'une voix forte, en parlant de la fanfare, des morts, ou en demandant tout simplement : « Ça va ? ».



Il aime aussi partager ses autres passions : les bateaux, les voitures, les tracteurs... Freddy, après bien des années passées en atelier sous-traitance, a rejoint le Centre de Jour en 2008 où il côtoie la belle équipe des retraités de la Rosière.

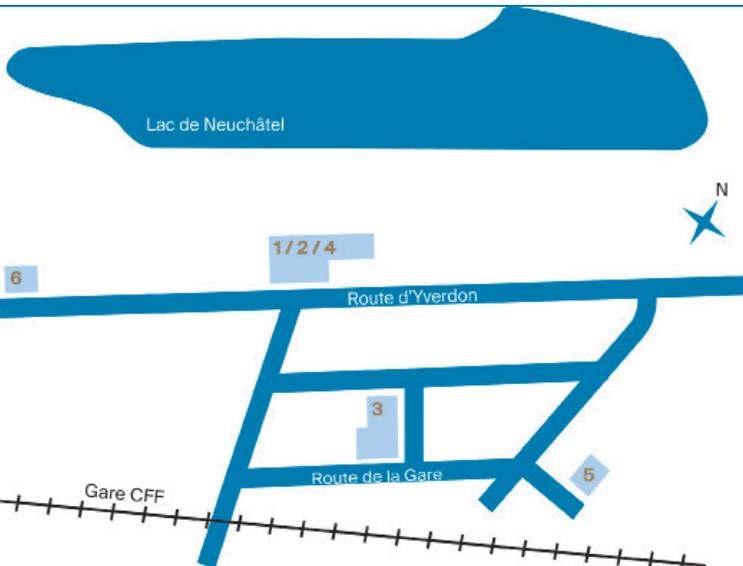
# Location et lavage de vaisselle réutilisable

*Pour vos manifestations, fêtes privées ou grillades, la Rosière vous propose :*

- Location de vaisselle réutilisable (mise à disposition gratuite sur le territoire de la Commune d'Estavayer)
- Retrait ou livraison de la marchandise sur le lieu de la manifestation
- Lavage, séchage et conditionnement

N'hésitez pas à nous demander une offre !





### 1 - Administration

Rte d'Yverdon 44

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 99 34

Fax 026 663 99 39

### 2 - Ateliers sous-traitance, buanderie industrielle et atelier de repassage

Rte d'Yverdon 44

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 99 34

### 3 - Rosière Café, cuisine, biscuiterie et atelier PLUS

Rte de la Gare 34

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 99 34

mail: [info@rosiere.ch](mailto:info@rosiere.ch)

internet: [www.rosiere.ch](http://www.rosiere.ch)

### 4 - Foyer et centre de jour

Rte d'Yverdon 44

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 99 34

Fax 026 663 99 39

### 5 - Appartements protégés

Rte de la Gare 37

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 53 52

### 6 - Habitats accompagnés / Studios communautaires

Rte d'Yverdon 86 /

Rte de la Gare 34

CH-1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 99 34

IBAN :

CH62 0900 0000 1700 0511 0

Nous sommes membre de



Association fibrogeoise des institutions spécialisées  
Freilburger Verband der spezialisierten Institutionen



[www.insos.ch](http://www.insos.ch)